

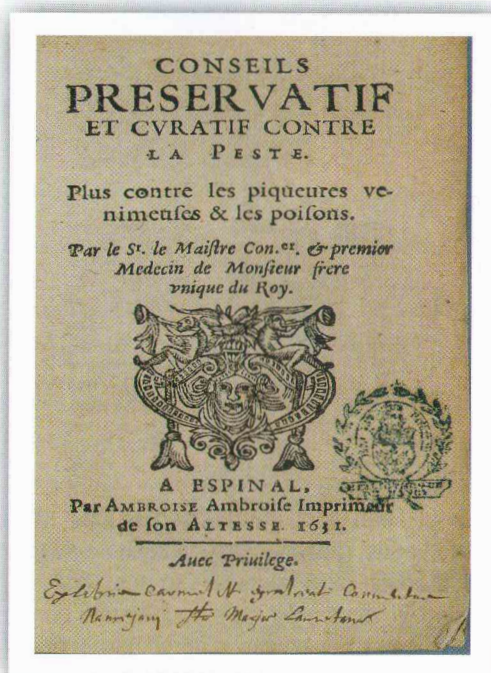
HISTOIRE D'ÉPIDÉMIES À ÉPINAL...

Au cours de l'histoire, les Spinaliens, comme l'ensemble des Français, n'ont pas échappé aux épidémies. Les mesures sanitaires d'urgence décrétées au 19^e siècle ressemblent à celles mises en place en 2020 pour faire face à l'épidémie de Covid-19. Petit retour sur ces épidémies passées et les dispositions prises par les maires à travers les époques.

À la fin du 10^e siècle éclate une grave épidémie qui durera plusieurs siècles : le Mal des Ardents ou Feu de Saint-Antoine, qui débute par des brûlures intérieures avant que les membres gangrénés ne se détachent peu à peu du corps. Les malades pensent alors que les reliques de Saint-Goery ont le don de guérir ; ils arrivent donc en grand nombre à Épinal. La léproserie spinalienne ne peut tous les accueillir.

Au 17^e siècle, c'est la peste qui touche durement la Lorraine. En 1636, pendant 5 mois, aucune naissance n'est enregistrée à Épinal. Les autorités municipales ont pour devise : « Tôt partir et loin fuir, tard revenir ». Les plus riches fuient à la campagne. Les malades sont évacués, pendant quarante semaines (d'où le nom donné au quartier), dans des baraquements construits dans le vallon de Bellefontaine et de Sainte-Barbe. Les morts sont enterrés par milliers dans des fosses communes au Pré Serpent (cf. Croix des Pestiférés). On désinfecte les maisons par des fumigations, des grands feux dans les rues, et si besoin, on rase les bâtiments infestés.

Au 19^e siècle, pour faire face à une épidémie de choléra, les instituteurs ont pour ordre d'aérer fréquemment, de n'accueillir que la moitié des enfants le matin et l'autre moitié l'après-midi, de réduire les séances de cours, de faire manger les enfants ailleurs que dans la classe ou encore de laver le plancher les jours de congés. Le maire demande de tenir les habitations dans la plus grande propreté. Et pour les voyageurs arrivant de localités atteintes par le



*Livre de conseils pour se prémunir contre la peste imprimé à Epinal en 1631
(Limédia Galeries (Bibliothèques de Nancy, cote : 1 613).*

choléra, ils doivent être déclarés en mairie dès leur arrivée et les bagages suspects désinfectés. Ceux qui sont reconnus sains reçoivent un passeport sanitaire.

En 1893, la Cité des Images est frappée par une épidémie de variole : 4 employés de la Maison Heymann (Épinal) sont contaminés. On procède à la désinfection des ateliers de couture et magasins de broderie. En 1902-1903,



un cas à la maternelle d'Ambrail engendre la fermeture de l'école pour désinfection.

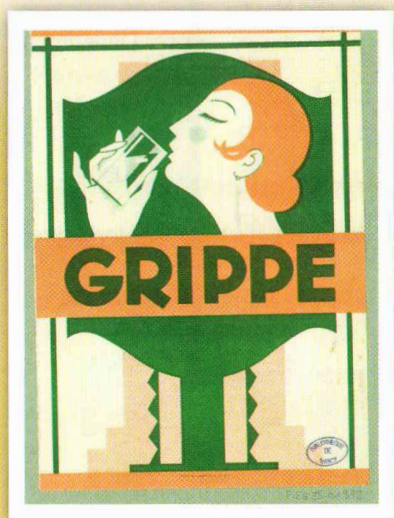
La coqueluche, la rougeole et la diphtérie sévissent également à cette époque. Le docteur Lafitte, médecin des épidémies et médecin inspecteur des écoles d'Épinal, demande que les enfants atteints de coqueluche soient renvoyés dès les premiers symptômes, de même que leurs frères et sœurs. La rougeole engendre la fermeture provisoire des écoles par le préfet des Vosges en 1889 (suite à 14 décès). La même année, le Faubourg de Nancy est frappé par la diphtérie : le quartier devra être désinfecté.

De même, entre 1892 et 1895 pour la fièvre typhoïde, dont le germe se transmet surtout par l'eau, les linges et les vêtements, des mesures sanitaires sont préconisées : la vidange et le nettoyage des réservoirs, l'interdiction de laver dans les cours d'eau et lavoirs publics des linges ayant servi aux personnes

atteintes de fièvre typhoïde, et l'interdiction de projeter, dans les cours d'eau et sur les voies publiques, des matières de déjection.

En 1897, une autre épidémie se trouve localisée dans la garnison : la scarlatine. Le malade doit être isolé pendant 40 jours dès le début de la maladie. Les soignants doivent se laver fréquemment les mains avec du savon et une solution désinfectante.

Enfin, au 20^e siècle, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la grippe espagnole fait des ravages. Deux vagues meurtrières frappent de mi-septembre à décembre 1918 et de février à mai 1919. La maladie fait plus de 60 millions de victimes, dont Guillaume Apollinaire et Edmond Rostand. On parle de grippe « espagnole » car l'Espagne est l'un des rares pays à en avoir parlé. Une fois encore, les mesures sanitaires consistent en un port obligatoire de masques dans les transports et une surveillance accrue des



La grippe espagnole en exposition virtuelle

Il y a un peu plus d'un siècle, la Lorraine comme le reste du monde subit l'épidémie de grippe espagnole. Les bibliothèques d'Épinal, Nancy, Metz et Thionville y consacrent une exposition constituée à partir de leurs archives sur le site [limedia.fr](https://kiosque.limedia.fr/expositions/).

C'est à découvrir à l'adresse :

<https://kiosque.limedia.fr/expositions/la-grippe-espagnole-de-1918/>